

Administrateur-Délégué-Gérant

O. RANDOLET

Administration, Impressions et Annonces, TÉL. 10.42
35, Rue Fontenelle, 35

Adresse Télégraphique : RANDOLET Havre

ANNONCES

AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boulevard de Strasbourg.
A PARIS... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.
Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces Judiciaires et légales

Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

RÉDACTEUR EN CHEF

J.-J. CASPAR - JORDAN

Téléphone : 14.90

Secrétaire Général : TH. VALLEE

Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ABONNEMENTS

	Trois Mois	Six Mois	Un An
Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme.....	4 50	9 Fr.	18 Fr.
Autres Départements.....	6 Fr.	11 50	22
Union Postale.....	10	20 Fr.	40

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de France de Poste

POUR L'ITALIE !

A l'heure où paraîtront ces lignes, le caïon aura déjà retenti sous le ciel italien.

Dans l'histoire de la plus formidable des guerres, s'ouvrira un nouveau chapitre où l'armée italienne viendra, aux côtés de sa sœur latine, aux côtés des vaillantes troupes anglaises, belges russes et serbes, inscrire sa part de sacrifice, d'héroïsme et de gloire.

A trois heures, ce matin, une dépêche de l'Agence Havas nous parvient. Elle nous apprend que l'ambassadeur d'Autriche a reçu hier après-midi ses passeports et que l'état de guerre entre l'Italie et l'Autriche commence aujourd'hui.

Les événements se sont précipités. A peine en possession des pleins pouvoirs que lui conféra le Parlement, le gouvernement a décrété la mobilisation générale, puis déclaré l'état de guerre dans les provinces frontalières du royaume.

A ces décisions, la déclaration de l'état de guerre entre l'Italie et l'Autriche était naturellement suivie à bref délai.

C'est chose faite. A cette heure mémorable et solennelle nous saluons l'Italie partant au combat de toute la cordialité fidèle et sûre de notre affection fraternelle.

Nous poursuivons ensemble la même noble tâche, l'œuvre sublime de la Justice et du Droit dressée contre l'Oppression et le Crime. Que nos cœurs rapprochés palpitent de mêmes émotions et des mêmes joies puisque nos drapeaux frissonnent côte à côte au même souffle de la Liberté !

Eh-pour notre part nous répondons aux cris de : « Vive la France ! » qui montaient hier de la foule romaine par un cri de : « Vive l'Italie ! » où nous mettons le meilleur de nos âmes, les plus ardents de nos vœux et la confiance absolue dans la réalisation complète et définitive de nos plus chères espérances.

ALBERT-HERRENSCHMIDT.

Télégramme de M. Millerand aux Généraux Joffre et Gouraud

Le ministre de la guerre vient d'adresser aux généraux Joffre et Gouraud le télégramme suivant : Nous recevons de votre ambassadeur de Rome la dépêche suivante :

« A partir de demain 24 mai, l'Italie se considère en état de guerre avec l'Autriche-Hongrie. »

Nos troupes accueilleront avec un joyeux enthousiasme la nouvelle entrée en action de notre sœur latine. Fidèle à son glorieux héritage, l'Italie se lève pour mener aux côtés de nos alliés et au notre le combat de la civilisation contre la barbarie.

En adressant à nos frères d'armes d'hier et de demain une cordiale bienvenue, nous saluons dans leur intervention un nouveau gage de la victoire définitive.

Signé : A. MILLERAND.

Les Procédés de l'Autriche

Lorsque, le 23 juillet, l'Autriche adressa à la Serbie l'ultimatum qui devait déclencher la machine de guerre, l'empereur d'Allemagne terminait le plus pacifiquement du monde un voyage d'agrément dans le Nord.

Le sinistre comédien continuait de jouer son rôle de dissimulation et de mensonge. Son apparent détachement des choses de la politique au bénéfice de ses goûts de touriste devait démontrer suffisamment qu'il était bien éloigné des éventualités de la guerre. L'incident austro-serbe explosait tout à coup, à sa grosse surprise.

Nous savons désormais ce qu'il faut penser de l'attitude impériale et de quelles hypocrisies, de quelles traîtrises, de quelles machinations secrètes fut faite la préparation allemande à la guerre.

Le vieux François-Joseph ne fut que le pantin dont Guillaume tira les ficelles. Au fond de cette querelle d'autrichien, il y avait surtout une querelle d'allemand, un projet d'extermination et de conquête depuis longtemps élaboré par la folie orgueilleuse du kaiser et de son parti. Les deux Empereurs étaient parfaitement d'accord pour mener à bien, au mieux des intérêts communs, l'exécution de leur crime et se partager la dépouille. Ils sont frères en banditisme.

Comment ne seraient-ils pas entendus ? Ils apportent dans la guerre la même mentalité, les mêmes procédés de terroirisation, le même mépris des lois qu'ils ont contre-signés.

La large place que tient l'Allemagne dans notre haine ne saurait nous faire oublier le rôle de l'Autriche. Ce sont des canons autrichiens qui ont bombardé Maubeuge et Quesnoy.

Quant aux procédés des représentants de la monarchie dualiste, voici un nouvel exemple de l'infamie dont ils usent à l'égard de nos amis belges.

Il est emprunté à des documents officiels. La presse de Vienne a récemment consacré de longs comptes rendus à un Livre rouge publié par le ministère des affaires étrangè-

LA GUERRE

293^e JOURNÉE

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 23 mai, 15 heures.

L'ennemi a prononcé la nuit dernière, entre la mer et Arras, plusieurs contre-attaques. Il a été repoussé et a subi des pertes extrêmement fortes. La première de ces tentatives s'est produite au Nord d'Ypres, à l'Est du canal de l'Yser et n'a pas réussi à déboucher.

Deux autres ont visé le plateau de Lorette vers les parties Nord-Est et Sud-Est et n'ont pas pu arriver jusqu'à nos lignes. Deux autres se sont acheminées à nos positions de Neuville-Saint-Vaast dans le village, au cimetière et plus au Sud dans la région dite le « Labyrinth ». Sur un seul point l'ennemi a pris pied un moment dans une de nos tranchées avancées mais il en a été chassé et a laissé entre nos mains de nombreux prisonniers.

En Argonne, les Allemands ont fait exploser plusieurs mines à proximité de nos positions et ont essayé, avec des forces importantes, d'occuper les entonnoirs ; notre infanterie les a rejetés sur leur ligne de départ en leur infligeant de grosses pertes sous une pluie de bombes et de grenades. L'échec de l'ennemi a été complet.

Paris, 23 mai, 23 heures.

Dans toute la région du Nord d'Arras et à la suite des échecs éprouvés par les Allemands au cours de la nuit dernière, les combats ont continué, en certains points avec une extrême violence. L'armée britannique a réalisé de bons progrès à l'est de Festubert.

Au Nord-Est de la chapelle de Notre-Dame-de-Lorette, nous avons avancé de plusieurs centaines de mètres et fait quelques prisonniers.

Au Nord de Neuville-Saint-Vaast nous avons enlevé une série de tranchées ennemies et atteint le carrefour Nord du village.

Nous avons, en outre, conquis de

nouveaux groupes de maisons dans le village même.

Rien n'est signalé sur le reste du front.

Un avion ennemi a lancé trois bombes sur la ville ouverte de Château-Thierry.

Official Report of the French Government

May 23. — 3 p. m.

The enemy pronounced last night, between the sea and Arras, several counter attacks, he was repulsed with heavy losses. The first of these attempts occurred North of Ypres, East of the Yser canal, did not succeed to advance.

The two others were against the plateau of Lorette. Towards the North-East and South-East, they did not get up to our lines. Two other attacks against our positions of Neuville-Saint-Vaast, in the village, in the cemetery and more to the South in the region called the « Labyrinth ». Only at one point did the foe succeed in getting into our advanced trenches, but he was driven out, leaving many prisoners in our hands.

In Argonne, the Germans blew up several mines close to our positions and tried with forces to occupy the holes. Our infantry threw them back to their lines, inflicting heavy losses under a shower of bombs and grenades. The failure of the enemy was complete.

COMMUNIQUÉ Russe

Petrograd, 22 mai.

Le 20, et dans la matinée du 21, la possession de l'ennemi vers le front galicien a faibli légèrement.

Sur la rive gauche du San inférieure nous avons pris l'offensive depuis la Vistule. Nous avons enlevé d'assaut les villages de Kraweń et de Burdzi.

Sur la rive droite du San nous avons pris le village d'Ignace.

Dans la région de Przemysl, aucun changement.

Nous continuons à serrer de près l'ennemi dans la région de Srwali.

L'ennemi a employé des gaz délétères sur le front de la Narew.

Dernière Heure

L'enthousiasme populaire à Rome

Rome, 23 mai.

La ville continue d'être remplie d'une animation extraordinaire. Les soldats sont acclamés avec un enthousiasme délirant.

M. Salandra, sortant du Quirinal, a été salué par des chœurs de : « Vive Salandra ! » auxquels se mêlent ceux de : « Vive Sonnino ! Vive l'Italie ! »

Manifestations en faveur de la Guerre

Marseille, 23 mai.

De nombreuses Sociétés italiennes se sont formées en cortège et ont manifesté en faveur de la guerre.

La manifestation s'est terminée aux cris de : « Vive l'Italie !... Vive la France ! »

LE DROIT DE PRISE ITALIEN

Rome, 23 mai.

Le Journal Officiel promulgue le décret suivant :

Considérant que les puissances belligérantes dans le conflit actuel exercent un droit de prise sur les navires marchands se trouvant dans leurs ports au début des hostilités, les articles 214 et 243 de la loi sur la marine marchande sont abrogés pour le cas d'une participation de l'Italie à la guerre.

AUX DARDANELLES

Paris, 24 mai.

De l'Agence Havas : Deux divisions turques commandées par Liman Pachà en personne ont prononcé une attaque furieuse contre les troupes britanniques près de Kalatpe.

Elles furent complètement repoussées et subirent de très lourdes pertes. En même temps, nos alliés remportèrent un autre succès sur mer, où un de leurs sous-marins coula deux torpilleurs et deux transports, dont l'un chargé de troupes.

Dans la région méridionale de la péninsule de Gallipoli, nos troupes sur certains points distantes de quelques mètres seulement des tranchées turques.

Malgré une très solide organisation de la défensive de l'ennemi, elles réalisèrent de sérieux progrès.

Athènes, 24 mai.

Le bombardement des détroits a continué hier toute la journée.

Des navires de guerre anglais croisent au Sud de la mer Egée.

La Santé du Roi de Grèce

Athènes, 24 mai.

Samedi matin, le roi a subi une incision intestinale, permettant la pose d'un drain.

Une heure après cette intervention chirurgicale, la température s'est élevée à 39°6.

Le gouvernement, en présence des inquiétudes inspirées par l'état de santé du roi, a pris la décision d'appeler de Berlin le professeur Frédéric Krauss, qui ayant déjà à plusieurs reprises soigné le souverain, a paru en conséquence désigné pour lui donner ses soins.

Le professeur Krauss enseigne la pathologie interne à l'Université de Berlin et est chef de clinique à l'hôpital de la Charité de cette ville.

L'aggravation de l'état de santé du roi a produit sur le peuple une profonde émotion. Des prières sont dites dans toutes les églises pour son rétablissement.

A l'Eglise grecque de la rue Georges-Bizet des prières ont été dites, hier matin, à l'église grecque de la rue Georges-Bizet et le rétablissement de la santé de Sa Majesté le roi de Grèce.

Le prince Georges de Grèce y assistait, ainsi que les ministres grecs et le personnel de la légation.

Tous les membres de la colonie grecque de Paris étaient présents.

Un Taube tente de survoler Belfort

Belfort, 23 mai.

Un Taube volant très haut a tenté de venir sur la ville.

Pourchassé par nos aviateurs, attaqué par la canonnade des forts, il a été obligé de rebrousser chemin.

LE BOMBARDEMENT DE REIMS

Reims, 23 mai.

Après trois jours, pendant lesquels la ville ne reçut aucun obus, les Allemands ont recommencé à envoyer des projectiles sur Reims jeudi matin.

Un Chalutier coulé

Londres, 23 mai.

Le chalutier Anglo, de Hull a été coulé dans la mer du Nord, vendredi, probablement par une mine. L'équipage se réfugia dans des canots et fut recueilli par un vapeur norvégien.

Les Italiens à Smyrne

Athènes, 24 mai.

Les autorités de Smyrne prennent des mesures extraordinaires contre les sujets italiens, leur défendant de quitter la ville sous peine de mort.

L'ITALIE EN GUERRE

L'état de guerre entre l'Italie et l'Autriche commencera aujourd'hui 24 Mai

A l'heure où nous mettons sous presse, nous recevons cette dépêche de l'Agence Havas :

Rome, 23 mai.

L'Italie a déclaré aujourd'hui la guerre à l'Autriche-Hongrie.

Les passeports ont été remis cette après-midi, à trois heures et demie, à M. Macchio, qui doit partir demain.

L'ambassadeur d'Italie à Vienne a été rappelé.

L'état de guerre entre l'Italie et l'Autriche commencera demain.

La Mobilisation italienne

Du fait que, ces jours derniers, les réservistes ont été rappelés sous les drapeaux par classes successives, la mobilisation se trouve déjà très avancée.

Les armées ainsi formées sont dès maintenant concentrées sur la frontière, et le trafic ordinaire ne subira pas de grande perturbation. En effet, il a été annoncé que les services des chemins de fer, tant pour les voyageurs que pour les marchandises, continueront de façon régulière.

Les Auxiliaires italiens sont appelés sous les drapeaux

Contrairement à ce qui se passe en France, dans les trois jours de la proclamation de la mobilisation, tous les hommes de l'Italie, depuis les jeunes gens de l'active en congé simple, jusqu'à et y compris la territoriale, doivent avoir rejoint leurs districts.

Dans le premier appel n'était pas comprise la troisième catégorie, qui comprend tous les citoyens qui n'ont pas fait de service, mais qui sont aptes à porter les armes, et dont le total est d'environ un million.

Un deuxième décret appelle les jeunes gens appartenant à cette troisième catégorie, depuis la classe 1883 jusqu'à celle de 1895 incluse.

On sait qu'en Italie les classes portent le numéro de l'année de naissance.

Enrôlements dans l'aristocratie romaine

Le Popolo romano publie une liste de nobles romains qui participeront à la guerre, soit comme volontaires, soit comme soldats réservistes.

Parmi ces noms figurent le maire de Rome, le prince Colonna et ses trois fils, un autre prince Colonna avec deux fils, le duc Strozzi avec son fils, le prince de Piombino et son fils, le prince Aldobrandini, les frères princes Lanciotti, le prince Aldini, deux princes Torlonia, le prince de Capua, deux princes Caffarelli, le prince Potesani, quatre princes Ruspoli, les deux princes Casati de Sarnano, les trois frères princes Rospigliosi, les princes Cenoti et une foule de ducs, marquis, comtes et barons. C'est toute l'aristocratie libérale et cléricalle qui, sous les drapeaux, va servir.

L'Italie refuse les correspondants de guerre

La Stampa apprend, par son correspondant de Rome, que le chef d'état-major de l'armée, le général Cadorna, MM. Salandra et Sonnino se sont mis d'accord au sujet de l'organisation du service de presse en cas de guerre.

Le ministre de la guerre, après en avoir conféré avec ses collègues, a décidé qu'aucun correspondant spécial ne serait admis à suivre les armées. Un office de presse sera installé sous le contrôle de l'autorité militaire et fonctionnera comme dans les pays en état de guerre.

L'état de Guerre dans les Provinces Frontalières

Depuis plusieurs jours la province de Venétie se trouve en réalité en état de guerre. Dans ce seul secteur de l'Italie, il y a plus d'un demi-million d'hommes concentrés. La cavalerie s'y trouve en grand nombre.

Dans la région de Dolomite, tous les établissements publics et de nombreuses propriétés privées ont été requises par l'autorité militaire pour le logement des troupes. Des baraquements ont aussi été installés.

Les opérations dans les Alpes

Le colonel Repington donne dans le Times les intéressantes considérations que voici sur ce que seront les opérations italiennes dans les Alpes :

Incontestablement et quelque stratégie que l'on adopte, il faudra percer à l'attaque du côté du Tyrol. La ligne idéale de développement de la grande armée italienne vis-à-vis des forces autrichiennes s'étend de Trieste à Paris, et la ligne de pénétration sur Vienne passe par Graz. Les campagnes de 1797 et 1809 démontrèrent amplement qu'une armée ne peut passer de Venétie en Styrie sans avoir occupé le Trentin et la vallée supérieure du Piave.

La mission de Banquetman confiée à Massena en 1807 et à Lefebvre en 1809 sera certainement confiée aujourd'hui aux troupes italiennes et c'est seulement lorsque la menace du Tyrol sera complètement supprimée qu'une armée italienne pourra pousser en avant vers l'Est. Si l'on veut soit le Trentin naturellement et par suite des défenses qui y ont été organisées, il est exposé à une attaque enveloppante et peut être pris si le plan est bien conçu et résolulement exécuté. Mais la principale opération est ailleurs et l'activité

actuelle de la Russie, de la Serbie et même peut-être d'autres Etats peut-être à l'abri de la fureur plus effrénée et en étroite coopération avec des armées actives.

La situation favorable dont des hostilités, pas de discuter en ce moment, mais pendant les mois qui ont suivi tout le possible a été fait pour préparer l'armée à la guerre.

Les défilés des Alpes ne sont dans leur ensemble débarrassés des neiges que pendant cinq mois environ. Les chemins muletiers des cols les plus hauts ne le sont que pendant trois mois.

Avant la Révolution française on n'avait pas l'habitude de commencer des opérations de guerre dans les Alpes avant juillet et les armées prenaient habituellement leurs quartiers d'hiver à la fin d'octobre.

Les secteurs de montagnes plus bas et, par suite, plus accessibles étaient traversés entre avril et décembre. C'est entre mai et novembre que l'on passait les cols les plus élevés.

L'intervention de l'Italie se produit donc au moment le plus favorable au succès de ses armées.

Hindenburg contre l'Italie

On télégraphie de Lugano que la presse allemande annonce que les forces austro-allemandes, qui devront se battre contre les Italiens seront commandées par le maréchal Hindenburg.

Sévères précautions italiennes

Les trains entrant en Italie doivent avoir les portes baissées à partir de la frontière. Des avis placardés dans les wagons invitent les voyageurs à s'abstenir de chercher à se réunir sur la situation et les mouvements des troupes. Des patrouilles sévères sont prévues pour ceux qui enfreignent cet ordre.

Arrivés en territoire italien, les voyageurs sont fouillés et les bagages visités. Les voies sont gardées étroitement par des soldats.

Le gouvernement Italien et les Ambassadeurs Austro-Allemands

Rome, 23 mai.

Les ambassadeurs d'Autriche-Hongrie et d'Allemagne ont fait connaître à la Consulta le nombre de wagons dont ils auraient besoin pour leur départ.

Ces trains spéciaux se trouvent prêts et à leur disposition, mais jusqu'à présent il n'ont pas encore annoncé quand ils comptent en faire usage. Il semble même que les diplomates allemands et austro-hongrois voudraient prolonger cette période d'attente.

Les journaux prétendent que le gouvernement italien n'est pas disposé à se prêter longtemps à ces combinaisons et que, dans tous les cas, il ne laisserait pas passer plus de deux ou trois jours avant de leur remettre leurs passeports, si toutefois, d'ici là, aucun incident n'était venu déclencher les hostilités.

Le Giornale d'Italia assure que le baron Macchio partira aujourd'hui lundi.

Selon ce journal, la visite que l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie a faite samedi à M. Sonnino était une visite de congé. Le baron Macchio était en redingote et en chapeau haut de forme.

Le prince de Bülow retarderait son départ pour régler, dit-on, l'incident des Italiens résidant en Allemagne et qui sont retenus à la frontière.

L'ambassadeur de France à la Consulta

Le ministre des affaires étrangères, M. Sonnino, a reçu, samedi, l'ambassadeur de Turquie et l'ambassadeur de France. Au moment où M. Barrère quittait la Consulta, les soldats qui se trouvaient dans la cour du palais Pont applaudirent, en criant : « Vive la France ! » M. Barrère a répondu par le cri de : « Vive l'armée italienne ! ». M. Sonnino a reçu également M. de Giers, ambassadeur de Russie, et l'ambassadeur d'Espagne.

Les Ministres auprès du Vatican s'établissent à Lugano

Il s'agit de Bellinzona publie les informations suivantes : Dès que la guerre sera déclarée entre l'Italie et les empires centraux, les ministres de la Prusse et de la Bavière auprès du Vatican s'établiront à Lugano pour la durée des hostilités.

Le prince de Bülow, dont le frère Christian habite depuis longtemps Lugano pour des raisons de santé, est attendu dimanche matin dans cette ville où il séjournera quelques jours.

L'enthousiasme national

Des dépêches de Turin, Gênes, Naples, Milan, Florence, etc., annoncent que la nouvelle de la mobilisation a provoqué dans la population un enthousiasme immense.

Des cortèges avec drapeaux italiens et français parcourent les rues en chantant des hymnes patriotiques. Dans les cafés et les théâtres, des manifestations enthousiastes s'improvisent. On joue les hymnes italiens et la Marseillaise, que saluent de vives acclamations. Partout l'animation est très grande.

Le Peuple de Rome à la Légation de Roumanie et à l'Ambassade de France

Un cortège nombreux s'est rendu samedi soir devant la légation Roumaine, où il s'est livré à une manifestation de sympathie pour la nation latine.

Sur le balcon central du palais, le prince Ghika, ministre de Roumanie, s'est montré avec le premier secrétaire de la légation, M. Artom, député, président de la Ligue italo-roumaine ; M. Barzilai, député, etc.

L'apartition du ministre a été saluée par des applaudissements et par les cris de « Vive la Roumanie ! » M. Barzilai, prenant la parole, a dit aux manifestants :

« Je souhaite que les rapports d'intimité amitié qui ont toujours uni les deux peuples frères en temps de paix, se resserrant de plus en plus et se consolidant pour le triomphe d'un idéal commun sur les champs de bataille. »

tuere. Il accepte, en même temps, une mission discrète et grave; la guerre va être déclarée.

Pierre survient inopinément, comprend la situation, menace son père, s'apprête à se lever sur lui à des voix de fait. Mais à la nouvelle que la guerre est déclarée, il ne s'émoussé plus qu'à la pensée du pays, et, comme le soldat, il prend les armes et part.

Tout est le sujet très simple de cette pièce rapide, où les scènes se précipitent suivant un crescendo d'émotion.

L'auteur de *Yvette Guilbert*, le cruel observateur des sottises mondaines, le nouvelliste plaisant de l'esprit boulevardier et le pliquant dessinateur des marionnettes parisiennes, du Prince d'Arzac à Bobette Langlois, des vieux marcheurs vandéens à des vieux marcheurs de comédie sèvere, du sénateur Labasse au marquis de Priola, a écrit là un ouvrage qui s'écrite sensiblement de l'ensemble de ses autres œuvres et procède manifestement du même point de vue de sa facture et de sa forme.

Les événements présents donnent à la pièce une force particulière qu'elle ne paraissait pas avoir complètement au temps où nous n'y pensions pas.

Sever émergeant ainsi à l'actualité une émotion nouvelle et poignante qui accentue le relief de ses principaux personnages et les grandit dans l'exaspération du sentiment patriotique.

L'interprétation fut des meilleures. M. Max Barbier atteint la puissance par un jeu sobre et concentré qui convient bien, au reste, à la robe à la mode et de soie, le Colonel Bellin.

M. Albert Fleury est excellent dans celui du fils, où il montre et fait apparaître des qualités d'autorité, de conviction raisonnée et résolu, et aussi des phases d'émotion et d'attendrissement.

Le personnage de la mère, dessiné avec délicatesse, est traduit avec beaucoup de sentiment poignant par Mme Denise Heil.

Le général encore M. Roux (le ministre de la guerre) et M. Henry Geary, qui rassemble fort à Severin-Mars et incarne le général Girard avec une gravité froide, toute militaire.

Après que Mlle Valentine Lugand ait adressé avec émotion et finesse le touchant appel en faveur des comédiens victimes du chômage forcé et qu'une quête ait été faite, la représentation s'est terminée par *Fait de guerre*, la dernière acte de François Coppin, dans lequel on a applaudi M. Severin-Mars, remarquable dans le rôle du Maître d'École, Mme Jane Mœ et Mlle Lugand, excellentes dans ceux de Marthe et de Henri.

Le succès de cette première représentation a été très vite et très justifié. Il se renouvellera et s'accroîtra encore ce soir. C'est à un spectacle de noble et parfaite tenue que l'on peut recommander sans réserve, et auquel son double intérêt d'émotion et d'art devrait assurer une salle comble.

A. H.

Ce soir, à 8 heures et demie, représentation dramatique: *Service et Paix* ce qui doit, tout le succès a été, hier, chaleureux et pleinement justifié.

Bulletin des Sociétés

Société Mutuelle de Prévoyance des Employés de Commerce au siège social, 8, rue Balguy. — Téléphone n° 220.

M. les Membres de la Société sont informés que l'inhumation de

Monsieur Gustave COUTURE

Membre stagiaire de la Société aura lieu mardi 25 courant, à 8 heures 1/2 du matin.

On se réunira à l'Hospice Général, 53, bis, rue Gustave-Flaubert.

Conférences et Cours

Société d'Initiative d'Enseignement Scientifique par l'Aspect

Yvette Guilbert. — Funck Brentano

Bien fâcheusement, l'état de guerre est venu jeter le trouble dans les organisations les plus robustes et entraver le fonctionnement normal des œuvres les mieux établies.

La Société d'Initiative d'Enseignement Scientifique par l'Aspect n'a pas échappé à cette regrettable infortune, mais si la série de ses brillantes conférences n'a pu se développer comme à l'ordinaire, l'œuvre n'en a pas moins fait preuve de vitalité.

Et voici qu'aux conférences, si appréciées, qui ont eu lieu au Grand Théâtre, le Comité de direction vient d'avoir l'heureuse pensée d'ajouter une attrayante réunion qui ne manquera pas de réveiller la sympathie de toutes les personnes éprises des choses délicates dont s'honore notre littérature française.

Au programme de cette matinée de gala qui aura lieu le dimanche 30 mai, au profit des œuvres de la Croix-Rouge, nous voyons en effet figurer deux œuvres justement appréciées des dilettanti: ce sont ceux de Mme Yvette Guilbert et de M. Funck Brentano.

Quels sont ceux de nos concitoyens qui ont le plus grandement applaudi la première, alors qu'elle n'était que l'Yvette des Musiciens, la divette aux gants noirs, et qu'elle n'avait pas encore eu l'occasion de se faire entendre aux Folies-Bergères? Et si se retrouveraient dimanche au Grand Théâtre, bien entendu, l'acte Yvette en voyant quelle évolution a faite Yvette Guilbert dans le choix de son répertoire. Certes, ce serait trahir sûrement notre préférence.

— Ah! sapsristi, quel embarras, quelle malchance.

— Voyons, voyons, ne perdons pas la tête, ce n'est pas le moment!

— Tiens, commençons par le plus pressé, c'est-à-dire par faire disparaître les traces de notre arrivée.

Voilà le clef de la grille; cours vite l'ouvrir à deux battants et reviens.

Surtout, fais attention aux gendarmes! Le plus âgé des deux voyageurs obéit. Il court le long du mur, s'arrête juste à l'angle et, passant la tête prudemment, explore minutieusement la route de tous côtés.

Elle était déserte. Alors, il se précipita vers la grille, l'ouvrit toute grande, et revint en hâte vers son compagnon.

— A présent, dit ce dernier, tu vas m'aider à transporter cette malheureuse créature sur le talus du chemin.

Après cela je ferai reculer le cheval jusqu'à la roue, car ici il n'y a pas moyen de tourner, et nous rentrerons la voiture dans le jardin.

Tout en parlant, le voyageur se mettait en devoir de prendre sous les aisselles, la pauvre femme évanouie.

Son compagnon le saisit sous les jambes et ils la soutinrent ensemble.

Aussitôt des gémissements douloureux sortirent comme étranglés, de la bouche de leur victime.

— Oh! c'est affreux, c'est horrible! déclara celui qui soutenait le bas du corps

tes, d'est toujours la fine artiste, cherchant dans la mobilité exquise de son masque, dans la finesse de ses yeux, dans les délicatesses d'intonation de sa voix, bien plus que dans le geste, l'impression que doivent produire les œuvres qu'elle interprète et fait valoir.

Et quelles sont ces œuvres? Ce sont précisément les trésors de la Vieillesse Française: ariettes, bransles, chansons à boire et à danser, chansons des mères, chansons des provinces: pièces naïvissimes qui firent les délices de nos aïeules... et qui feront les délices de nos petits.

Pour ce qui est de M. Funck Brentano, l'émotion est de la saison des Muses de la Vieillesse Française de l'Arsonat, qui en 1910 écrivit pour nous, de si belle façon, *La Vie de cour et de château*, a bien voulu se charger de composer avec son brillant talent d'observateur, les œuvres qu'Yvette Guilbert interprète, et les illustrations en couleur de M. Gustave Courbet.

Et c'est ainsi que la Société aura doublement fait acte d'initiative et d'enseignement par l'aspect.

Bulletin des Sports

Football Association

Tournoi de Sixte

Résultats du 23 mai:

1. B.R.D. (2), bat A.S.F.B. 5 à 3.

2. B.R.D. (1), bat H.A.C. (3) à 3 à 0.

3. R.A.M.C. (2) battu par H.A.C. (2) à 2 à 0.

4. R.A.M.C. (1) bat A.S.C.M.T. 10 à 7.

5. H.A.C. (1) bat Valenciennes 2 à 5.

6. H.A.C. (3) bat A.S.F.B. 4 à 2.

7. R.A.M.C. (2) bat Valenciennes, forfait.

3, 4 et 5, très beaux matchs.

Voici le programme du 24 mai, qui promet d'être des plus intéressants.

1. H.A.C. 3 contre A.S.C.M.T.

2. B.R.D. (2) contre H.A.C. (2).

3. H.A.C. (1) contre R.A.M.C. (1).

4. H.A.C. (1) contre H.A.C. (3).

5. gagnant 1 contre gagnant 2.

6. gagnant 3 contre gagnant 5.

7. gagnant 5 contre gagnant 6.

Le match 1 commencé à 2 h. 30 précises.

Athlétisme

Havre Rugby Club — La réunion du dimanche 23 mai a donné les résultats suivants:

400 mètres: Porto, Jeannot, Lebrozec, Legouis.

1.500 mètres: Lamelle, Barreau, Legouis, Bécasse.

Lamelle, bien en forme, enlève superbement cette épreuve.

Belle course de Barreau, et du jeune Legouis dont l'effort est très remarquable.

Lancement du poids: Barreau, Legouis, Charpentier, Lebrozec.

Lancement du disque: Jeannot, Lebrozec, Legouis, Charpentier.

Saut en longueur: Jeannot, Charpentier, Lebrozec, Bécasse.

A. H.

TRIBUNAUX

Conseil de Guerre permanent

de la 3^e région de corps d'armée, séant à Rouen

Audience du vendredi 21 mai 1915

Présidence de M. le Lieutenant-colonel Bolotter, chef de la 3^e légion de gendarmerie

35 ans, blanchisseur, demeurant à Sainte-Adresse, rue Saint-Jean, et le frère de ce dernier M. Delva, actuellement mortifié, après avoir été, pendant un certain temps, affecté à la surveillance des votes, se trouvait momentanément employé comme cuisinier dans un établissement.

Il avait profité d'un jour de permission et de la complaisance du chef d'établissement et il était allé avec sa femme faire la collecte à la messe.

Après avoir passé par Berville, descendu la route d'Octeville, le chauffeur s'était engagé dans la rue des Ecoles à une allure exagérée. Il fut dire qu'il était en état d'ébriété. Edouard de cette vitesse, M. Talva, vint que la voiture arrivait à l'entrée de la rue de l'Église, à Sainte-Adresse, passa sa tête par la portière pour demander au chauffeur de modifier son allure. Ce dernier se pencha à son tour, pour lui répondre, mais ce faisant il perdit le contrôle de sa direction, donna un coup de volant irrégulier et dirigea sa voiture vers le mur de la propriété de M. Dubosc, où elle s'écrasa avec grand fracas.

La voiture et les vitres volèrent en éclats. M. Talva qui se trouvait encore à la portière dut aller heurter de la tête contre le mur, toujours est-il qu'il se porta une grave blessure à cet endroit. Il avait la main gauche et le bras droit en état de fracture de verre. Il était sans connaissance lorsque M. le docteur Courbail et un docteur belge orléanais vinrent transporter à l'Hospice-Général. Son état inspire les plus graves inquiétudes.

Le chauffeur avait été lui-même atteint à la tête, près de l'oreille droite et au-dessous de l'œil. Il fut soigné d'urgence à l'Hôpital, mais demandant à regagner son domicile par Octeville.

M. Talva, qui était assis dans la voiture, en fut quitte pour une forte commotion.

M. Roussel, garde champêtre à Sainte-Adresse, informé aussitôt de l'accident, s'était occupé de faire donner des soins aux victimes et de les faire aussi transporter à l'Hôpital. Il a ensuite recueilli les dépositions du chauffeur, de Mme Talva et de différents témoins.

L'automobile dont les roues sont brisées, mais le moteur presque intact, a été enlevée hier matin par les soins de la gare Moën.

Octeville-sur-Mer

Vaccinations. — Deux séances gratuites de vaccination et de revaccination auront lieu à la mairie les mercredis 26 mai et 3 juin prochain, à trois heures du soir.

Sont obligatoirement tenus d'être vaccinés ou revaccinés à ces séances les enfants atteints au 1^{er} et 4^{es} ans en 1915, et les personnes atteintes au 1^{er} et 4^{es} ans.

Etat-Civil. — Naissances. — Du 1^{er} avril: Germain Delamarre, hameau de Doudeville; Frédéric Lévain, hameau du Moulin. — Du 5: Blanche Guenon, hameau d'Octeville. — Du 12: Georges Mondier, hameau de Doudeville. — Du 19: Fernand Durbin, hameau de Doudeville. — Du 26: Alice Permy, hameau de Saint-Sulpice. — Du 21: Céline Roussel, hameau de Doudeville.

Décès. — Du 1^{er} avril: Frédéric Lévain, 7 jours, hameau du Moulin; Berthe Isaac, 7 ans 1/2, hameau de Saint-André. — Du 10: Séraphin Bédies, 65 ans, journalier, hameau de Saint-Barthélemy. — Du 12: Adolphe Baudouin, veuve de Gosselin, 9 ans sans profession, quartier du Bourg. — Du 17: Désiré Augot, journalier, sans domicile fixe. — Du 23: Maurice Vimbert, veuve de Bauvaux, 73 ans, sans profession, hameau de la Brière. — Du 25: Gélineuse Lejeune, veuve de Desmarre, 83 ans, sans profession, hameau de la Brière.

Notre-Dame-du-Bec

Subscription. — La souscription ouverte en faveur des prisonniers de guerre a produit la somme de 64 fr. 85.

Bolbec

Grave accident. — Jeudi, vers sept heures du matin, un accident assez grave s'est produit aux environs de Bolbec. Le chauffeur Lebrozec, âgé de 35 ans, employé aux cartes, s'est pris la main gauche dans une corde et à ce les tendons du dos de la main sectionnés à la hauteur du poignet.

Le docteur Deschamps, mandé aussitôt, donna ses soins à la blessure qui perdait beaucoup de sang, puis celle-ci fut ensuite transportée en voiture à son domicile, rue de la Grange. Le médecin a pu encore se prononcer sur les suites de cet accident.

Accident de bicyclette. — Jeudi soir, vers huit heures, un jeune homme, nommé Deseuve, habitant Pécam, revenant de chez un membre de sa famille à Gravelle-Vallées, se scandalisa la rue Bourdin à bicyclette, quand, au bas de cette rue, il fut surpris par l'arrivée d'une automobile qui, venant de Bolbec, se dirigeait sur Lihénon.

voulant éviter l'auto, le cycliste culbuta mal sur le sol et se macha à la tête. Il fut violemment blessé dans la berge près de la propriété Tellov.

Des passants relevèrent Deseuve qui, tout ensanglanté, avait des contusions au genou et aux mains et ses vêtements déchirés.

Après avoir été pansé, le blessé a dû être reconduit en voiture à son domicile. Quant à la bicyclette, elle a subi de sérieux dégâts.

TIRAGES FINANCIERS

Crédit Foncier de France

Obligations Communales de 250 fr. 3 O/O 1912

Le numéro 1.493.775 est remboursé par 100,000 francs.

Le numéro 893.908 est remboursé par 10,000 francs.

Les 12 numéros suivants sont remboursés chacun par 1,000 fr.:

37.181 017.887 1.403.344 1.914.149 164.030 988.179 1.453.723 1.960.483

Les 100 numéros suivants sont remboursés chacun par 1,000 francs:

30.207 403.608 730.432 1.244.780 1.633.463 33.033 440.197 769.430 1.253.537 1.709.737

35.266 444.536 830.292 1.353.927 1.735.344 38.734 474.484 807.913 1.346.308 1.777.668

41.673 496.119 882.729 1.323.704 1.779.659 137.215 633.040 901.857 1.374.458 1.783.967

146.679 636.158 936.914 1.461.865 1.788.019 176.636 663.250 948.633 1.483.938 1.822.427

187.614 685.248 969.484 1.496.214 1.810.873 208.116 651.628 1.001.608 1.453.323 1.813.982

245.861 636.445 1.026.166 1.468.287 1.860.650 280.073 639.631 1.025.209 1.461.865 1.861.822

306.299 640.231 1.040.392 1.513.150 1.874.900 320.795 614.218 1.056.987 1.455.203 1.878.355

392.072 681.893 1.144.770 1.533.510 1.924.345 417.866 698.354 1.169.733 1.533.058 1.927.972

525.715 715.813 1.164.428 1.576.290 1.943.333 576.328 715.986 1.173.688 1.589.537 1.960.692

675.855 717.651 1.190.734 1.667.852 1.977.445 898.886 727.972 1.213.625 1.623.304 1.974.903

EN VENTE
dans les Bureaux et chez ses Distributeurs
HORAIRE DU SERVICE
des Chemins de Fer de l'ETAT
Etabli au 11 Avril 1915
Pour répondre à la demande d'un grand nombre de nos Lecteurs, nous tenons à leur disposition, sur beau papier, le tableau complet des horaires du Chemin de fer, service établi au 11 Avril 1915.
Prix: 10 centimes

ETAT CIVIL DU HAVRE
NAISSANCES
Du 23 mai. — Denise DORÉ, rue Hilaire-Colombel, 57.
Le plus Grand Choix
TISSANDIER
3, Ed. de Strasbourg, tel. 65
VOITURES dep. 475 fr.
Bicyclettes "Tourista" 150 l.
entièrement équipées à 100 fr.
PROMESSES DE MARIAGES
PUBLICATIONS
Liro « Le Petit Havre » d'hier
DECES
Du 23 mai. — VICTOR, mort-né (fémur), rue Ernest-Renan, 94; Louise PIQUET, épouse P. TRAS, 76 ans, sans profession, rue Guillemaud, 77.
Spécialité de Deuil
A L'ORPHELINE, 13-15, rue Thiers
Deuil complet en 12 heures
Sur demande, une personne initiée au deuil porte à choisir à domicile.
TELEPHONE 93

Mort au Champ d'Honneur
M^{me} veuve FEDEL, sa mère;
M^{lle} Marguerite FEDEL, sa sœur;
M^{me} Marcel FEDEL, son frère;
M^{me} veuve Jules FEDEL, sa grand-mère;
M^{me} et M^{lle} Georges SCHAUB, ses oncles et tante;
M^{lle} Amélie BASSE;
M^{me} et M^{lle} Albert VULLOT et leur fille;
M^{me} veuve ANQUEZ et ses enfants;
M^{lle} Lucie BASS;
Les Familles BONNOTTE, BOUTTINOT, CHARPENTIER, GELOUVE SCHAUB;
M^{me} Edouard LEBER, un de la famille;
M^{me} et M^{lle} Germaine et le Personnel de la Maison Worms et C^o.
Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
Monsieur Paul FEDEL
Caporal au 329^e Régiment d'Infanterie
tué le 9 avril 1915, âgé de 27 ans.
Et vous prient de bien vouloir assister au service qui sera célébré le mercredi 26 mai, à huit heures du matin, en l'église Saint-Joseph

Mort au Champ d'Honneur
M^{me} veuve DORION, sa grand-mère; M^{me} et M^{lle} Maurice DORION, ses père et mère, leurs enfants; Et la Famille.
Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
Monsieur Robert DORION
Soldat au 7^e Régiment d'Infanterie
mort de ses blessures le 8 mai 1915, à l'Hôpital n° 1 de Verdun, dans sa 24^e année.
Havre, 42, rue J.-R.-Eyrès.
22 22 (9983)

Monsieur Ernest SOREL
Employé aux Docks-Entrepôts
qui auront lieu le mardi 25 courant, à huit heures du matin, en l'église Sainte-Cécile, sa paroisse.
Le convoi se réunira au domicile mortuaire, rue du Bois-au-Cocq, n° 106 (Acacias).
L'inhumation aura lieu au cimetière Sainte-Marie.
Le présent avis tiendra lieu de lettre d'invitation. (30)

Monsieur Parfait-Edmond GUERARD
Commerçant
Né le 23 mai 1845, à l'âge de 41 ans,
qui auront lieu le mardi 25 courant, à une heure et demie du soir, en l'église Saint-François, sa paroisse.
On se réunira au domicile mortuaire, 7, rue du Grand-Croissant.
De la part de:
M^{me} veuve GUERARD, née LANGLET, son épouse;
M^{me} Simone GUERARD et M. Roger GUERARD, ses enfants;
M^{me} et M^{lle} Adrien GUERARD, son frère et sa belle-sœur;
M^{me} veuve Desiré GUERARD, sa belle-sœur, et ses enfants;
M. LANGLET, instituteur en retraite, son beau-père;
M^{me} et M^{lle} Raymond DELATTRE, ses beau-frère et belle-sœur;
M^{me} et M^{lle} GOGARD, son oncle et sa tante;
M^{me} veuve DELAUNE, sa tante, et ses enfants;
M^{me} et M^{lle} VINDOT et leurs enfants;
M^{me} veuve LAUVET et ses enfants;
M^{me} veuve LAUVAY et ses enfants;
M. LEVEVE et ses enfants;
Les Familles GUERARD, LANGLOIS, LECOMTE, BOITELLE, BOUTILLIER, les Parents et les Amis.
Il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le présent avis en tenant lieu.

Monsieur Charles LE BOURG
Lieutenant au 2^e Régiment d'Artillerie
Ingénieur des Arts et Manufactures
décédé à l'Hôpital militaire, le 23 mai 1915, dans sa 47^e année, muni des sacrements de l'Eglise.
Qui auront lieu le mercredi 26 mai, à dix heures du matin.
Réunion à l'Hospice Général, 53, rue Gustave-Flaubert.
De la part de:
M^{me} veuve ALEXANDRE, sa sœur;
M^{me} veuve ALEXANDRE, sa belle-frère;
M^{me} Charles ALEXANDRE, son neveu;
M^{me} LE BOURG, sa cousine;
Les Familles BIFFARD, RAULIN, LESTANG, LEBAY, FAQUET, BIROT, VIMARD, CUSSE.
Vu les circonstances actuelles, il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le présent avis en tenant lieu.

Monsieur Ernest SOREL
Employé aux Docks-Entrepôts
qui auront lieu le mardi 25 courant, à huit heures du matin, en l'église Sainte-Cécile, sa paroisse.
Le convoi se réunira au domicile mortuaire, rue du Bois-au-Cocq, n° 106 (Acacias).
L'inhumation aura lieu au cimetière Sainte-Marie.
Le présent avis tiendra lieu de lettre d'invitation. (30)

Monsieur Ernest SOREL
Employé aux Docks-Entrepôts
qui auront lieu le mardi 25 courant, à huit heures du matin, en l'église Sainte-Cécile, sa paroisse.
Le convoi se réunira au domicile mortuaire, rue du Bois-au-Cocq, n° 106 (Acacias).
L'inhumation aura lieu au cimetière Sainte-Marie.
Le présent avis tiendra lieu de lettre d'invitation. (30)

Monsieur Ernest SOREL
Employé aux Docks-Entrepôts
qui auront lieu le mardi 25 courant, à huit heures du matin, en l'église Sainte-Cécile, sa paroisse.
Le convoi se réunira au domicile mortuaire, rue du Bois-au-Cocq, n° 106 (Acacias).
L'inhumation aura lieu au cimetière Sainte-Marie.
Le présent avis tiendra lieu de lettre d'invitation. (30)

Monsieur Ernest SOREL
Employé aux Docks-Entrepôts
qui auront lieu le mardi 25 courant, à huit heures du matin, en l'église Sainte-Cécile, sa paroisse.
Le convoi se réunira au domicile mortuaire, rue du Bois-au-Cocq, n° 106 (Acacias).
L'inhumation aura lieu au cimetière Sainte-Marie.
Le présent avis tiendra lieu de lettre d'invitation. (30)

Monsieur Ernest SOREL
Employé aux Docks-Entrepôts
qui auront lieu le mardi 25 courant, à huit heures du matin, en l'église Sainte-Cécile, sa paroisse.
Le convoi se réunira au domicile mortuaire, rue du Bois-au-Cocq, n° 106 (Acacias).
L'inhumation aura lieu au cimetière Sainte-Marie.
Le présent avis tiendra lieu de lettre d'invitation. (30)

Monsieur Ernest SOREL
Employé aux Docks-Entrepôts
qui auront lieu le mardi 25 courant, à huit heures du matin, en l'église Sainte-Cécile, sa paroisse.
Le convoi se réunira au domicile mortuaire, rue du Bois-au-Cocq, n° 106 (Acacias).
L'inhumation aura lieu au cimetière Sainte-Marie.
Le présent avis tiendra lieu de lettre d'invitation. (30)

Monsieur Ernest SOREL
Employé aux Docks-Entrepôts
qui auront lieu le mardi 25 courant, à huit heures du matin, en l'église Sainte-Cécile, sa paroisse.
Le convoi se réunira au domicile mortuaire, rue du Bois-au-Cocq, n° 106 (Acacias).
L'inhumation aura lieu au cimetière Sainte-Marie.
Le présent avis tiendra lieu de lettre d'invitation. (30)

Monsieur Ernest SOREL
Employé aux Docks-Entrepôts
qui auront lieu le mardi 25 courant, à huit heures du matin, en l'église Sainte-Cécile, sa paroisse.
Le convoi se réunira au domicile mortuaire, rue du Bois-au-Cocq, n° 106 (Acacias).
L'inhumation aura lieu au cimetière Sainte-Marie.
Le présent avis tiendra lieu de lettre d'invitation. (30)

Compagnie Normande
DE NAVIGATION A VAPEUR
Maï
Lundi... 21 6 30 15 30 18 45 7 45 16 45 20 00
Mardi... 22 7 45 16 45 19 00

ARTHRIQUES MÉFIEZ-VOUS des POUDRES chimiques préparées industriellement et qui n'ont aucune valeur représentative des eaux minérales. PRÉPAREZ VOTRE EAU ALCALINE avec le SEL VICHY-ÉTAT

ECOUTEZ NE SOUFFREZ PLUS DE L'ESTOMAC Les Conseils du Docteur : Une digestion défectueuse est une cause de mauvaise santé, de là l'origine des migraines, maux de tête, etc.

ON DEMANDE UNE BONNE à tout faire, de 25 à 30 ans, sachant cuisiner bourgeoise.

ON DEMANDE Un Garçon de Magasin au courant du nettoyage.

ON DEMANDE Manœuvres pour usine métallurgique, paiement six fr. par jour.

Manœuvre demande Jeune Homme 14 ans environ, pour petits travaux divers.

INFIRMIÈRE demandée à l'Hôpital Andelys (Eure) Traitement 20 à 30 fr. par mois.

Tailleur pour Dames Diplômé de la Première Académie de Londres

COSTUMES ET MANTEAUX Exécution rapide et élégante

AVIS AUX MILITAIRES LEÇONS SPÉCIALES pour BREVET DE CHAUFFEURS

Le Garage fournit Chauffeurs sérieux

Maison de Cafés demandée à louer bureaux et magasins

Henri THEILER Téléphone 15 59 7, place Carnot - HAVRE Téléphone 15 59 ORDRES DE BOURSE Pour la France et l'Étranger

MAISON FRANÇAISE Marcel BROCHE Tailleur pour Dames ex-premier Paris-Londres

ESTHÉTIQUE FÉMININE 9, rue Edouard-Corbier (Place Thiers) TRAITEMENT RADICAL de l'ORSITÉ

Étude de M^e E. METRAL Ancien Notaire, Ancien greffier au Havre

- I. - Immobilières, Mobilières et Industrielles
II. - Locations de tous Bienes non meublés ou meublés.
III. - Révisions notamment de tous Testaments et de tous Actes sous seings privés

SONS, AVOINES, TOURTEAUX, RIZ, MAIS Orge, Sarrasin, Paille mélassée

E.-G. MOUQUET 15, rue Rougerville LE HAVRE

AVIS Aux Commerçants, Confectionneurs, Couturiers

MIGRAINES Pour les éviter prendre le matin, à jeun un verre à moitié d'eau

AUTO-ÉCOLE Pour être automobiliste MILITAIRE adressez-vous au GARAGE, 4, rue du Havre, 4 (Sainte-Adresse)

Collection des Romans modernes 50^c. CARNET d'un COMBATTANT = 1914 = Notes recueillies par Jules MAZÉ

A la demande de sa Nombreuse Clientèle M. MOTET DENTISTE 17, rue Marie-Thérèse, 17, Havre



RÉPARE les DENTIERES CASSÉS ou MAL FAITS ailleurs EN 1 HEURE DENTIERES COMPLETES en 4 heures

LOFFRE à l'occasion des FÊTES de la PENTECOTE de la DENTIERES NOUVEAUX MODELES

DENTIERES depuis... 35 Fr. Incroyable : DENTIERES à 1 fr. 50 DENTIERES de 12 fr. pour 5 fr.

AUCUNE DOULEUR NE RÉSISTE Plus de Migraines, plus de Maux de tête, plus de Névralgies Vous qui Souffrez, N'hésitez pas : PRENEZ UN CACHET « KARL »

A LOUER à HARFLEUR bords du canal et de la Lézarde

PAVILLONS de 4 pièces, 3 pièces et 2 pièces, avec 200 mètres de Jardin, facilités de canotage.

A LOUER pour la saison, Beau Pavillon Meublé, situé à Saint-Gilles-Neuville, à proximité de la Baie de Virville.

A VENDRE petit Bureau pouvant convenir pour Cabane de Jardin

ON DEMANDE à ACHETER BON FONDS de COIFFEUR

Fonds de Commerce à vendre Cause de Mobilisation

A VENDRE dans chef-lieu de canton près Le Havre, Tabac-débit

MAISONS MEUBLÉES Brasseries, Cafés et dîners à céder de suite, cause guerre.

COMPTOIR COMMERCIAL L. LE GRAVEREND 12, rue Charles-Lafitte, 12

OCCASIONS à PROFITER PAVILLON MEUBLÉ avec jardin, centre pour 3,800 fr.

CAPÉ-DÉBIT Affaires 70 fr. p. j. Loyer payé par sous-locations.

TABACS-LIQUIDES Bénéfices nets à placer 6,000 fr., à céder pour 8,000 fr.

CAPÉ-BAR sur quel très fréquenté. Affaires 90 fr. p. j. Prix demandé 15,000 fr.

SAVRE Imprimerie du journal Le Havre 43, rue Fontenelle.

BYRRON LE MEILLEUR QUINQUINA Tonique, Hygiénique, Reconstruisant

Puis les deux hommes se regardèrent avec des yeux hagards où passaient des lueurs de folie. Leurs cris avaient tiré la victime de son insensibilité; elle avait entendu, compris sans doute le nom jeté par l'un d'eux.

tranger, elle était venue, autorisée par le notaire, s'enterrer dans la petite maison de Boisguillaume, sous le nom de Mme Denis.

— Que pouvons-nous faire pour vous ? — Rien. — Veux-tu que j'aie cherché un médecin ?

Alors Julien se pencha, et, pour la première fois peut-être affectueux envers celle qui lui avait donné le jour, il déposa sur son front meurtri un long baiser.

— Parce qu'il me paraît urgent qu'une certaine clarté ne transparaisse au dehors. Il ne faut pas attirer l'attention.

— Ecoute, j'ai peut-être une idée. Certes, elle est hardie, macabre même. Sa réalisation exigera de nous du sang-froid, beaucoup de courage.